

Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 43 (2016)
Heft: 164

Artikel: Tré to rein = Troistorrents
Autor: Crépin, Michel
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1045093>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

TRÉ TO REIN - TROISTORRENTS

Texte anonyme, traduit en français par Michel Crépin, Troistorrents (VS)

Tré to rein

Lé pa na mésondze de dré ke la kemouena de Tré to rein sé preu paya le luxe peindein katre an de na municipalitau ke fai ariré, pa sena lou Coidzou é lou Tchétrin, mé to le Canton. Sein conta le pou détrandgé ke venion adé per enthié passa kake dzos de tsautein.

É lé triste de la dré mé laya de tchié. Son konsturé ke peindein katre an, cein kon na dzamé yu à nion cein, nan pa fé le meindre travau dein la kemouena. Nan pa su profita don seul subside. Mé voilà laya preu datre kemouena ke lan preinzon preu. Lasson to tzè, mu, tzemin, roté. De la rota, devé ke la itau interdaye, san son fotu kemein de la reista.

La cura, son l'avisé ein venien amon di la Tena, on dereu te pa on beu. La mason de kemouena la daba pa natre barcon. L'entraye deu laze, on dereu ke la itau bombardaye. De Mordzin, lé toton kemein se l'existayé pa. Laya portan na mason d'écoula à fairé et tan d'atré travau.

Po parla de focadzo, nan thié ? Pa mé rein. To cein à cause ke nan pa su yeu débrouyé. Dissa on an ou dou narein

Troistorrents... ou absolument rien

Ce n'est pas un mensonge de dire que la commune de *Tré to rein* (absolument rien) s'est vraiment payé le luxe, pendant quatre ans, d'une municipalité qui fait se gausser, non seulement les Savoyards et les Val d'Illyens, mais tout le canton. Sans compter le peu d'étrangers qui viennent encore par ici passer quelques jours durant l'été.

C'est triste à dire mais il y a de quoi. Si l'on pense que, pendant quatre ans, ce qu'on n'a jamais vu à nulle part, ils n'ont pas effectué le moindre travail dans la commune. Ils n'ont pas su profiter d'un seul subside. Mais voilà, il y a assez d'autres communes qui en prennent assez. Ils laissent tout aller (tomber), murs, chemins et routes. De la route, depuis l'hiver où elle a été commencée, ils s'en sont fichus comme du reste.

La cure, si on la regarde en montant depuis la Tine, ne dirait-on pas une écurie ! La maison de commune n'a bientôt plus un seul balcon. L'entrée de l'église, on dirait qu'elle a été bombardée. Morgins, c'est comme si cela n'existait pas. Il y a pourtant une maison d'école à faire et bien d'autres travaux.

Pour parler d'affouage, nous avons quoi ? Plus rien. Tout cela parce qu'ils n'ont pas su se débrouiller. D'ici à

pa mé ke deu, tré, z'étélé pé ménadzo. Laya Perigue ke da fairé dé bon ri de pova mena cein kemein veu.

De foueu, son yeu fé on reprodzo, se kritikon, beuton to su l'atro. En fai d'administrchon, nan fai ke de la routina. Son djeusto entchié ke de nom : fan pa yeu métié mé fau pasitré ébahi kon va la composichon de noutra municipalitau.

CRU, tan bon tipe mé kemein la itau à pou pré vein tan consélié, poua ke na dzamé fé d'éztalin, lé pa di vora ke lan veu fairé. Sé pa fai lui-mémo.

Le MARÉTZAU, en l'avoui devan, on se mouezavo que laré tré to cein einvouau, boleversau, massacrau per lé. Nen rein perçu de rein.

BÉLON et le BELGE, on peu rein yeu reprotchié parce ke van bin por ala férota lé carné à lé vatzé pè lou kemon.

BANBAN et BOSSON, ke venion ba di damon, tieurnon amon en se desein : sa to portchié ne sein alau ba ? Na, mé non plus.

Le MOUENARON, l'omo le mé dévouau de la binda, la fan porta le confanon et étzeuda le forné.

un an ou deux, nous ne recevrons plus que deux ou trois bardeaux fichus par ménage. Il y a Perigue (alors inspecteur forestier pour le district) qui doit faire des bons rires de pouvoir mener cela comme il veut. De l'extérieur, si on leur fait un reproche, ils se critiquent, ils mettent tout sur l'autre. En fait d'administration, ils n'ont fait que de la routine. Ils ne sont juste ici que de nom : ils ne font pas leur métier mais il ne faut pas être étonné quand on voit la composition de notre municipalité.

CRU, un tant bon type mais comme il a été à peu près vingt ans conseiller, et qu'il n'a jamais fait d'éclairs (étincelles), ce n'est pas depuis maintenant qu'il va en faire. Il ne s'est pas fait lui-même.

Le MARÉTZAU, à l'écouter avant, on pouvait penser qu'il aurait tout ça étendu, bouleversé et massacré par là. Nous n'avons rien vu de rien.

BÉLON et le BELGE, on ne peut rien leur reprocher parce qu'ils vont bien pour aller marquer au fer les cornes des vaches dans les alpages communaux.

BANBAN et BOSSON, qui viennent en bas depuis en haut (Morgins), remontent en se disant : sais-tu pourquoi on est descendu ? Non, moi non plus.

Le MOUENARON, l'homme le plus dévoué de la bande, ils lui font porter l'étendard (dans les processions) et chauffer le fourneau.

*Le VÉVO, ke laré betau kemein
directeu dé travau. Na rein fé de rein,
sena de fairé toi cein ke la pu po ke
la rota deu Veladzo lié Torenssé ne
se fussedé pa. Portan lou subsidé laran
preité. Fau te pa itré on ma démon.*

*DJAMBÉ, dzeuyereu, mé la tan
de tartou avoué sé paperassé. Lé
damadzo ke l'amayé troi ménadjé la
tchévra et le tzou.*

*Et de dré ke nein eindurau cein
peindein katre an. Lé vrai ke lé la
guéra et ke fau se conteinta de pou.*

*Deu momein ke la guéra lé daba
tzavounaye no fau tatché de trova de
la bouena martchandi. Atramin, nein
pa tzavouenau de no fairé ariré de no
et de vè la kemouena ala à recueulon.*

*Nein bramein fauta don bon cou
d'écheuva.*

Ce texte doit dater de l'automne 1944, à la veille des élections communales. Il est orthographié selon l'auteur de l'époque qui est resté anonyme. La graphie actuelle est quelque peu modifiée. La division en trois de *Trétorin* peut surprendre, mais l'auteur a voulu un joli jeu de mots en écrivant de cette manière, car cela donne : *tré to rein* = absolument rien !

Le VÉVO, qui a été mis comme directeur des travaux, n'a rien fait de rien, sinon de faire tout ce qu'il a pu pour que la route allant du Village à Torrencey ne se fasse pas. Pourtant les subsides étaient prêts. Ne faut-il pas être un vrai démon ?

DJAMBÉ, cela pourrait aller (jouer) mais il a tellement de un gros travail avec ses paperasses. C'est dommage qu'il aime trop ménager la chèvre et le chou.

Et dire qu'on a enduré ça pendant quatre ans. C'est vrai que c'est la guerre et qu'il faut se contenter de peu.

Du moment que la guerre est bientôt terminée, il nous faut essayer de trouver de la bonne marchandise. Autrement, nous n'avons pas fini de nous faire moquer de nous et de voir la commune aller à reculons.

Nous avons beaucoup besoin d'un bon coup de balai.

AGENDA, NOUVEAUTÉS PATOIS
Appel aux sociétés et aux patoisant(e)s !
Faites connaître
vos manifestations, vos nouveautés !
L'AMI DU PATOIS est là pour ça !